**« Espoir » de Guillaume BAHIER**

Elle nous foudroie, elle nous noie  
Elle est vicieuse et ténébreuse  
La belle ensorceleuse  
Pourquoi c’est tombé sur moi  
C’est ainsi je crois  
Cette chape de plomb qu’on intitule, la dépression  
Elle nous éloigne du soleil et de toutes les merveilles  
Elle veut notre peau mais putain quel fardeau  
Elle est sournoise et tapis dans l’ombre, elle nous plombe  
Elle nous fatigue et ça ne m’intrigue  
Telle une barque folle emportée par les vagues, elle nous nargue (nargue nargue)  
Ainsi je divague  
Mon âme s’est noyée  
Au milieu d’une mer déchainée  
Moi Guillaume, tel un astronome  
Je suis perdu dans un univers qui ne me ressemble pas  
Dans une galaxie où la chaleur du soleil n’existe pas  
Je vis sans vraiment exister  
Dans cette société vide de vérité (je ne sais plus je ne sais plus)  
Je suis pris dans une telle folie  
J’ai envie d’abandonner, mon corps est épuisé  
Laissé à moi-même dans ce trou sans fond  
Je ne trouve pas la solution  
Où est passé mon sourire   
J’ai oublié comment rire  
Je nage dans une mer de noirceur où se sont accumulés tous mes pleurs  
Parfois on se réveille avec l’envie de se recoucher  
Parce qu’on se sent seul et isolé  
Parfois j’ai l’envie furieuse de me cacher  
Loin du monde et sa cruauté  
Des mois que je suis dans le couloir de la mort  
Et que la dépression loge dans mon corps  
Maladie invisible et pourtant si réelle  
On y entre, on en sort, comme dans un tunnel  
Il y fait sombre, il y fait froid (il y fait seul fait seul)  
Plus rien ne nous fait envie, on aime plus sa gueule  
Tant de fois j’ai cru en mourir car elle nous fait si souffrir  
Mais j’ai appris avec le temps à ne plus la nourrir  
Dépression rime avec pardon  
Et le pardon s’associe avec l’acceptation  
Je veux me pardonner  
Pour pouvoir m’accepter  
Heureusement il y a des gens, remplis de bons sentiments  
Qui nous aiment, nous relèvent et qui véritablement nous soulèvent   
Vers un bon royaume, loin des symptômes  
Cette année, j’ai rencontré des personnes solidaires  
Qui m’ont sorti de ce calvaire  
Cet enfer a tant brisé ma mère, mon père (et mon petit et mon frère petit frère)  
Durant deux années comme une éternité  
Ils ont pleuré, crié (?)  
Dorénavant ils vivent rassurés, la famille s’est ressoudée  
Enfin la boucle est bouclée  
J’écris ces mots pour exorciser mes maux  
Je gratte ce papier pour prouver qu’un mec comme moi peut se relever  
Sortir la tête de l’eau et viser plus haut  
Oublier les hôpitaux  
Le brouillard épais s’est dissipé  
Ce chien fou s’est calmé  
Les médicaments, la volonté, l’envie de ne rien lâcher  
M’ont apporté paix, amour et sérénité (et sérénité)  
Le travail sur soi m’a mené à la foi  
Cette foi qui fait que j’y crois  
A ce créateur qui a balayé toutes mes peurs  
Enfin je revis, je vis, je m’autorise à rêver  
Rêver une vie sans anxiété  
Je hurle au monde entier mon besoin de chanter  
Je veux vivre libre et en équilibre  
Respirer, danser, courir, explorer les territoires  
Pour enfin sortir de ce miroir  
Trouver une échappatoire  
Maintenant je veux aimer, aider et me confronter à la réalité et sa beauté  
Aujourd’hui je remercie l’univers, les constellations, les étoiles  
Qui font que je me dévoile  
Je dédicace ce slam   
A tous ceux qui ont le vague à l’âme  
Tous ceux qui ont vécu un drame  
Tous ceux qui ont perdu la flamme  
Alors je témoigne, qu’on peut avoir la gagne  
Sur la dépression et obtenir sa rédemption  
L’amour pour toujours, n’oublions pas notre bravoure  
Retrouvons notre humour  
Cet espoir qui nous a fait sortir du noir  
Cette obscurité qui nous a fait tant douter  
Chaque pas en avant est un pas vers les gens  
Ainsi mon ami(e), je tourne la page  
Pour chasser ces nuages  
Ainsi mon ami(e), c’est fini (ainsi ainsi ? ?)